

M. Alphonse Desjardins

Bien que sa maladie fût connue de tous c'est avec une douloureuse surprise que nous avons appris la mort de M. Alphonse Desjardins. Il est si difficile de se résoudre à la fin d'une carrière vraiment utile.

L'on peut dire sans redouter l'hyperbole que M. Desjardins fut un grand Canadien. En organisant le crédit du Canada français il contribua à préparer notre indépendance économique. Et sur quelle base employa-t-il sa clairvoyante activité ! Il organisa le crédit populaire, celui qui demeure entre nos mains, qui ne sert qu'aux besoins économiques des personnes, des institutions et des choses de chez nous.

M. Desjardins ne fut pas seulement un enthousiaste coopérateur, il fut un intelligent initiateur. Il étudia toutes les méthodes européennes de crédit agricole et populaire, et, comme il aimait à le dire, ses caisses ne sont ni du Raiffeisen ni du Luzzatti, mais des banques populaires canadiennes où il est tenu compte des circonstances de continent, de lieu et de mentalité.

Ayons pour M. Desjardins, avec les pieuses pensées de solidarité chrétienne qui unissent les âmes, un profond et impérissable souvenir patriotique.